



Présentation

Dans ce recueil, un jeune homme observe les gens qu'il croise, les lieux, les interactions. Il contemple, optimiste, la vie qui l'entoure.

LECTURE

A – Planifier sa lecture du texte

Qui a réalisé les eaux-fortes ?

David Lafrance

Qu'est-ce qu'une eau-forte ?

Acide nitrique étendu d'eau, dont les graveurs se servent pour attaquer le cuivre, là où le vernis a été enlevé par la pointe. (déf. *Le Petit Robert*)

Que représentent ces eaux-fortes ?

Demandez aux élèves ce qu'ils voient, ce qu'ils comprennent des eaux-fortes avant même d'avoir lu le recueil. Cette question pourrait leur être posée de nouveau une fois les poèmes lus et analysés. Évidemment, il n'existe ni bonne ni mauvaise réponse, seulement une quantité infinie d'interprétations.

Que laisse deviner le titre ?

L'oiseau tatoué est un titre mystérieux. Les élèves seront sans doute d'accord sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un oiseau, mais plutôt d'un tatouage et de la personne qui l'arbore. Cependant, on ne sait pas si le tatouage est celui du narrateur ou d'un autre personnage. Symboliquement, l'oiseau représente la liberté, la légèreté mais, dans ce cas-ci, il est prisonnier du tatouage. Une contradiction existe donc entre les deux termes apposés.

Que remarquez-vous au sujet de la disposition du texte sur les pages ?

Les élèves répondront probablement que les pages ne sont pas pleines, qu'elles sont même plutôt aérées, que les phrases sont généralement courtes et qu'elles contiennent très peu de signes de ponctuation. Ils ajouteront sans doute qu'il n'y a presque pas de paragraphes. Profitez de ces remarques pour leur expliquer qu'un poème est composé de vers, et que ce qu'ils appellent paragraphe porte plutôt le nom de strophe. Demandez à un élève de lire un poème à voix haute ; cela vous permettra d'introduire le sujet du rythme, de la musicalité dans la poésie.

Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple : surligner au marqueur les adjectifs qualificatifs se rapportant au narrateur, encrer les verbes, souligner au crayon les termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plus tôt pour répondre aux questions de cette fiche d'accompagnement. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.

B – Construire le sens du récit

Personnages

Qui est le narrateur ? Qu'apprend-on sur lui ?

Le narrateur est un jeune homme pour qui la musique est importante : « la musique sera mon bouclier » (p. 31). Il observe énormément ce qui l'entoure : les gens, les choses, les interactions. Il s'interroge sur sa place dans le monde et rêve de visiter d'autres pays.

Qui sont les autres personnages présentés dans ces poèmes ?

Le narrateur se promène dans la nuit et il rencontre au hasard de nombreuses personnes qu'il mentionne rapidement : une jeune femme à la rose rouge, un couple qui s'embrasse, une caissière, etc. Le seul autre personnage récurrent est la jeune fille dont il est amoureux et à qui il adresse parfois ses poèmes.

Thèmes et champs lexicaux

Dans le poème de la page 13, qu'est-ce que le narrateur observe ?

Il observe tout simplement la lumière électrique et s'émerveille devant cette technologie acquise.

Quel est le principal champ lexical que l'on trouve dans ce recueil? De quels termes se compose-t-il?

On retrouve de nombreux termes liés à la lumière: *lumière, lumière agressive, soleil, éblouissante*, etc., mais aussi à la nuit ou à la noirceur: *éclipse, ombre, nuit*. Ces mots font appel au sens de la vue, puisque l'on peut observer cette opposition jour/nuit. Le narrateur évoque aussi fréquemment le sens de l'ouïe: *entends, murmure, bruits, musique*, etc. Il est aux aguets, les sens à l'affût d'une nouvelle observation.

Relisez le poème de la page 22. Selon vous, que signifie le vers suivant: «la lumière me rend sourd»? Qu'est-ce qui vous surprend dans cette formulation?

Les élèves remarqueront certainement que la lumière ne peut rendre sourd. Cependant, ici, cette formulation permet d'aller plus loin en tenant compte du fait que la lumière et le bruit sont deux sous-thèmes qui sollicitent les sens du jeune homme. Ainsi, le narrateur est agressé par la lumière qui brime ses observations et qui le déconcentre.

Temps et modes verbaux**Quel est le principal temps verbal utilisé par le narrateur? Expliquez pourquoi, selon vous, le narrateur emploie ce temps.**

Le recueil est écrit au présent. Le narrateur se promène dans la nuit et nous décrit ses observations au fur et à mesure.

Relisez le poème de la page 24. Selon vous, pourquoi le narrateur accorde-t-il tant d'importance au tatouage de la caissière?

En observateur sensible, il aperçoit le dessin qui se démarque sous la lumière agressive. Plus tôt, dans le poème de la page 16, il mentionne le tatouage des tribus qu'il imagine dans la nuit. Le tatouage revêt donc une symbolique de camouflage, puisqu'il l'adopte afin de ressembler à ces gens qu'il regarde et de se fondre dans la masse. Aussi, en étant la seule à porter un tatouage au bras, la caissière l'intrigue.

Quand et sur quelle période se déroule le récit du narrateur? Quels sont les indices qui vous permettent de le déterminer?

Le récit se déroule la nuit: «c'est la nuit» (p. 13). En fait, le jeune garçon quitte la maison, ferme la lumière et part se promener dans la ville. Pour se protéger de la pluie, il entre dans un dépanneur où il flâne quelque temps, puis il retourne chez lui: «il est déjà tard et je m'endors» (p. 33). Le recueil se termine le lendemain matin, quand commence une nouvelle journée.

Quel rapport le narrateur entretient-il avec la nuit?

«La nuit [est] mon armure» (p. 31), écrit le narrateur. Ainsi, il profite de la nuit pour observer incognito, à l'abri de son «armure», la vie qui bouge tout autour. Il n'a pas envie de se «cacher dans le sommeil» (p. 31), il préfère rejoindre la «tribu» de la nuit, là où «personne ne [le] reconnaît» (p. 12).

Langue**Les deux derniers vers du poème de la page 11 forment une phrase elliptique: «ma main un énorme nuage/ une éclipse sur le continent». Définissez cette figure de style et expliquez ce qu'elle apporte comme signification dans ce poème.**

Une ellipse est l'omission syntaxique ou stylistique d'un ou de plusieurs éléments dans un énoncé qui reste néanmoins compréhensible. (déf. *Le Petit Robert*) Dans le cas présent, la phrase ne contient aucun verbe. Cela donne l'impression d'un texte télégraphique, comme si on entraînait dans la pensée spontanée du narrateur.

C – Réagir au texte

Le narrateur se passionne pour ce qui l'entoure. Il termine son recueil par les vers suivants: «tout ce qui circule m'attire/la vie à profusion» (p. 39). C'est un jeune homme qui aime le mouvement, la vie. Que diriez-vous du ton adopté par le narrateur? Quelle impression vous reste-t-il de la lecture de ce recueil?

L'ÉCRITURE**A – Planifier la production**

Quelques recueils de poésie parus à la courte échelle ont comme thème secondaire la nuit. Certains narrateurs aiment la nuit, d'autres la craignent. Qu'en est-il pour vous? Quels sont les mots qui vous viennent en tête lorsque vous pensez à la nuit?

B – Rédiger, relire et modifier

À partir du champ lexical élaboré à la question précédente, chaque élève doit composer un poème de 15 à 20 vers sur le thème de la nuit.